

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE
ÉPREUVE E 6
SCIENCES HUMAINES HISTOIRE - GÉOGRAPHIE

Série STAV

Durée : 2 heures

Matériel(s) et document(s) autorisé(s) : **Aucun**

Le sujet comporte 5 pages

PARTIE 1 : GÉOGRAPHIE **8 points**

PARTIE 2 : HISTOIRE..... **12 points**

SUJET

PARTIE 1 : GÉOGRAPHIE

Le candidat traite obligatoirement cette partie

LA PUISSANCE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

QUESTIONS

1 - En quoi le territoire est-il un élément de la puissance des États-Unis ? (2 points)

2 - Citez une région qui joue un rôle moteur dans la puissance des États-Unis ; expliquez votre choix.
(2 points)

3 - À l'aide de quelques exemples précis, montrez quelle est la place occupée par les États-Unis dans la mondialisation. (4 points)

PARTIE 2 : HISTOIRE

Le candidat traite, au choix, un des deux sujets suivants

PREMIER SUJET

MAI 68 EN FRANCE

QUESTIONS :

- 1 - À qui le général de Gaulle attribue-t-il la responsabilité des désordres de mai 1968 ? (3 points)
- 2 - En quoi l'analyse de Georges Pompidou diffère-t-elle de celle du président de la République ? (3 points)
- 3 - Quels sont les facteurs économiques et sociaux qui transforment la société française à partir de 1945 ? En quoi ont-ils contribué aux bouleversements de Mai 1968 ? Vous répondrez en utilisant les documents et vos connaissances. (6 points)

DOCUMENT 1

« Françaises, Français !

Étant le détenteur de la légitimité nationale et républicaine j'ai envisagé depuis vingt-quatre heures toutes les éventualités sans exception qui me permettraient de la maintenir. J'ai pris mes résolutions. Dans les circonstances présentes, je ne me retirerai pas.

[...] Quant aux élections législatives, elles auront lieu dans les délais prévus par la Constitution, à moins qu'on entende bâillonner le peuple français tout entier en l'empêchant de s'exprimer en même temps qu'on l'empêche de vivre par les mêmes moyens qu'on empêche les étudiants d'étudier, les enseignants d'enseigner, les travailleurs de travailler. Ces moyens, ce sont l'intimidation, l'intoxication et la tyrannie exercées par des groupes organisés de longue main en conséquence, et par un parti qui est une entreprise totalitaire même s'il a déjà des rivaux à cet égard. Si donc cette situation de force se maintient, je devrai, pour maintenir la République, prendre, conformément à la Constitution, d'autres voies que le scrutin immédiat du pays. En tout cas, partout et tout de suite, il faut que s'organise l'action civique. [...] La France en effet est menacée de dictature. On veut la contraindre à se résigner à un pouvoir qui s'imposerait dans le désespoir national, lequel pouvoir serait alors évidemment essentiellement celui du vainqueur, c'est-à-dire celui du communisme totalitaire. »

Extrait de l'allocution radiodiffusée du Général de Gaulle, le 30 mai 1968.
Dissolution de l'Assemblée nationale.

DOCUMENT 2

« À travers les étudiants, c'est le problème même de la jeunesse qui est posé. [...] La discipline a en grande partie disparu. L'intrusion de la radio et de la télévision a mis les jeunes dès l'enfance au contact de la vie extérieure. L'évolution des mœurs a transformé les rapports entre parents et enfants comme entre maîtres et élèves. Les progrès de la technique et des niveaux de vie ont, pour beaucoup, supprimé le sens de l'effort. Quoi d'étonnant enfin si le besoin de l'homme de croire en quelque chose, d'avoir solidement ancré en soi quelques principes fondamentaux, se trouve contrarié par la remise en cause constante de tout ce sur quoi l'humanité s'est appuyée pendant des siècles : la famille est souvent dissoute, ou relâchée, la patrie discutée, souvent niée, Dieu est mort pour beaucoup. [...]

À ce stade, ce n'est plus, croyez-moi, le gouvernement qui est en cause, ni les institutions ni même la France. C'est notre civilisation elle-même. Tous les adultes et tous les responsables, tous ceux qui prétendent guider les hommes se doivent d'y songer, parents, maîtres, dirigeants professionnels ou syndicaux, écrivains et journalistes, prêtres et laïcs. Il s'agit de recréer un cadre de vie accepté de tous... »

Georges Pompidou, Premier ministre.
Discours à l'Assemblée Nationale, le 14 mai 1968.

DOCUMENTS 3 ET 4 : IMAGES DE MAI 1968



Manifestation d'étudiants le 4 mai 68. Parmi eux, Daniel Cohn-Bendit © AFP



Affiches et slogans de rue, Mai 1968. LYCOS. WWW.mai68.net

DEUXIÈME SUJET

LA SOLUTION FINALE

- 1 - Dans quel contexte la conférence de Wannsee a-t-elle eu lieu ? (2 points)
- 2 - Que veut dire Heydrich par « Solution Finale » ? (2 points)
- 3 - Quelle est la différence entre les camps de concentration et d'extermination ? (2 points)
- 4 - Dans un texte structuré, en utilisant des exemples précis, montrez ce que le système concentrationnaire nazi et la « Solution Finale » ont d'organisé et de méthodique. (6 points)

DOCUMENT 1

La conférence de Wannsee

« L'émigration a désormais cédé la place à une autre possibilité de solution : l'évacuation des juifs vers l'Est, solution adoptée avec l'accord du Führer.

On ne saurait cependant considérer ces solutions que comme des palliatifs, mais nous mettons dès maintenant à profit nos expériences pratiques, si indispensables à la solution du problème juif (...).

La solution finale du problème juif en Europe devra être appliquée à environ 11 millions de personnes (...).

Dans le cadre de la solution finale du problème, les juifs doivent être transférés sous bonne escorte à l'Est et y être affectés au service de travail. Formés en colonnes de travail, les juifs valides, hommes d'un côté, femmes de l'autre, seront amenés dans ces territoires pour construire des routes : il va s'en dire qu'une grande partie d'entre eux s'éliminera tout naturellement par son état de déficience physique.

Le résidu qui subsisterait en fin de compte – et qu'il faut considérer comme la partie la plus résistante – devra être traité en conséquence. En effet, l'expérience de l'histoire a montré que, libérée, cette élite naturelle porte en germe les éléments d'une nouvelle renaissance juive.

En vue de la généralisation pratique de la solution finale, l'Europe sera balayée d'Ouest en Est. Les difficultés de logement et d'autres considérations de politique sociale nous ont amenés à commencer par le territoire du Reich, y compris le protectorat de Bohême et Moravie. »

R. Heydrich, responsable de la sécurité et des questions juives pour le Reich.
Compte rendu de la conférence de Wannsee (près de Berlin), 20 janvier 1942.

DOCUMENT 2

Rudolf Hoess témoigne...

« Je dirigeai Auschwitz jusqu'au 1^{er} décembre 1943, et estime qu'au moins deux millions cinq cent mille victimes furent exécutées et exterminées par les gaz, puis incinérées ; un demi-million au moins moururent de faim ou de maladie, soit un chiffre total minimum de trois millions de morts. Ce qui représente environ 70 à 80% de tous les déportés envoyés à Auschwitz. Les autres furent sélectionnés et employés au travail forcé dans les industries dépendant du camp. (...)

La solution finale de la question juive signifiait l'extermination de tous les Juifs d'Europe. En juin 1941, je reçus l'ordre d'organiser l'extermination à Auschwitz. J'avais visité Treblinka pour voir de quelle manière l'extermination s'y effectuait. Le commandant du camp me dit avoir liquidé 80 000 personnes en six mois. Il avait employé du gaz monoxyde et, à son avis, ces méthodes n'étaient pas très efficaces.

Nous apportâmes une amélioration par rapport à Treblinka en aménageant des chambres à gaz pouvant contenir deux mille personnes à la fois. Je me décidai à employer le Zyklon B, un acide prussique cristallisé, que nous introduisions dans la chambre à gaz par une petite fente. Il fallait trois à quinze minutes pour tuer les hommes se trouvant dans la chambre à gaz, selon les conditions climatiques. Nous constatons qu'ils étaient tous morts par le fait qu'ils cessaient de râler. Nous attendions d'habitude une demi-heure avant de rouvrir les portes pour enlever les cadavres. Notre commando spécial s'emparait des bagues et des dents en or.

À Auschwitz, nous nous efforçâmes de faire croire aux victimes qu'elles allaient subir une désinfection. Fréquemment, les femmes cachaient leurs enfants sous leurs vêtements, mais dès que nous les découvriions, nous envoyions ces enfants dans les chambres à gaz. »

Rudolf HOESS, « *Le commandant d'Auschwitz parle*, » PCM petite collection Maspero, 1979
(Julliard, 1959 ; Paris, La Découverte, 1995)

DOCUMENT 3

Carte des camps de concentration et d'extermination

